



1. L'œuvre

Titre : Marianne, représentation allégorique de la République française et par extension de la France

Date : Apparue en 1792 : les premières représentations d'une femme à bonnet phrygien, allégorie de la Liberté et de la République, apparaissent sous la Révolution française. La Marianne peut être sculptée en pied ou en buste. Son buste commence à apparaître dans les mairies après 1877, en remplaçant les bustes de Napoléon III.

Technique : sculpture (ronde-bosse)

Lieu d'exposition : Les mairies de France possèdent un buste de Marianne qui porte le bonnet phrygien et apparaît débarrassée de ses autres attributs (faisceau d'armes, niveau ou balance). Marianne est représentée de manière très épurée en reprenant les traits de femmes célèbres. Elle figure aussi sur des objets de très large diffusion et places publiques comme les pièces de monnaie (avant sur les billets de 100 Francs, sur la pièce de dix francs de 1986...et sur les faces françaises des actuels centimes d'euros) ou sur les timbres-poste d'usage courant...



La Marianne peut être représentée en pied ou en buste.

Même si la Constitution de 1958 a privilégié le drapeau tricolore comme emblème national, Marianne incarne aussi la République française.

Sous la 3^{ème} République, les statues et surtout les bustes de Marianne se multiplient, en particulier dans les mairies. Plusieurs types de représentations se développent, selon que l'on privilégie le caractère révolutionnaire ou le caractère « sage » de la Marianne : le bonnet phrygien.

Au 20^{ème} siècle, toutes les mairies se dotent progressivement d'un buste de Marianne qui porte désormais systématiquement le bonnet phrygien. Puis les traits se sont adoucis et personnalisés. Il y eut une Marianne représentée par le buste de Brigitte Bardot, une de Catherine Deneuve... En 1999, la mairie de Fremainville avait fait réaliser une Marianne de couleur noire (photo). (Le buste avait été fait par l'artiste Claude Vallet pour commémorer dans la commune l'abolition de l'esclavage et le cinquantième anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme). Pour information, précisons qu'il n'existe en France aucun texte réglementaire qui détermine la représentation de l'effigie de la République. Dans l'absolu, il pourrait y avoir autant de Mariannes que de communes...

Mais les bustes restent toujours d'actualité.



Caractéristiques de l'œuvre : Marianne est une femme coiffée du bonnet phrygien de la couleur rouge. Elle représente la France libérée de l'« esclavage » de la monarchie absolue. Son installation, qui fut progressive, dans les mairies françaises, date de la fin des années 1870, lorsque les Républicains installent définitivement la Troisième République.

Comme beaucoup de pays, la France a été souvent représentée comme une femme. Le bonnet phrygien, de couleur rouge, était le bonnet que les esclaves libérés (affranchis) par leurs maîtres portaient à Rome dans l'Antiquité. Le fait de porter le bonnet phrygien signifie donc être libéré de l'esclavage, ce bonnet a été porté par les sans culottes pendant la Révolution française.

L'origine du prénom est incertaine. Il peut s'agir du prénom féminin qui était le plus répandu en France au moment de la Révolution et qui fait référence à Marie et à sa mère Anne. Il peut aussi évoquer le surnom donné au 19^{ème} siècle aux jeunes femmes de mœurs légères ; dans ce cas, il était employé d'une manière péjorative par les très nombreux adversaires de la République. Une autre hypothèse évoque le nom d'une société secrète républicaine opposée au Second Empire...

Marianne incarne la République française et représente les valeurs de la République et des citoyens français : « Liberté, Égalité, Fraternité ». **Marianne est la représentation symbolique de la mère patrie fouguese, guerrière, pacifique, nourricière et protectrice.**

Le buste féminin a évolué au cours des deux derniers siècles. A l'origine, il s'agit souvent d'une représentation féminine sculptée à l'antique avec des traits réguliers et sévères, la poitrine étant cachée par un voile moulant retenu par une agrafe.

Les symboles de Marianne

- Le bonnet phrygien : la liberté
- La couronne : le pouvoir
- Le sein nu : le symbole nourricier et l'émancipation
- La cuirasse : l'invincibilité...

Les représentations de Marianne diffèrent selon les époques et les préoccupations du peuple français. Elles ne portent pas systématiquement sur la totalité des symboles.

En 1999, le gouvernement français adopte un logotype, qui représente le profil d'une Marianne dessinée en blanc sur un fond bleu et rouge, figurant ainsi le drapeau tricolore, accompagnée de la devise « Liberté – Égalité – Fraternité » et de la mention « République française ». Il est utilisé par l'ensemble des services de l'Etat (ministères, secrétariats d'Etat, préfectures...)



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

« Logo de la République française »



La Semeuse :

C'est par la monnaie que La Semeuse accède à la postérité : créée en 1897, émise en 1898, La Semeuse va orner les pièces en argent (de 50 centimes, 1 franc et 2 francs) jusqu'en 1920.

La Semeuse sera reprise telle quelle (pièce de 1 franc), en nickel au lieu d'argent, pour l'introduction du nouveau franc le 1^{er} janvier 1960 et jusqu'à l'arrivée de l'euro le 1^{er} janvier 2002.

Plus tard, en 1965, la pièce de 50 centimes en cupro-nickel, sera remplacée par une pièce d'1/2 franc (au lieu de 50 centimes pour la pièce en argent).

En 1979, une pièce de deux francs reprend une Semeuse modifiée – plus simple – dans un octogone.

Enfin, la face nationale française des pièces de 10, 20 et 50 centimes d'euros est frappée d'une Semeuse tout en contours dessinée par Laurent Jorio.

La Semeuse est la Marianne, mais en entier. Elle sème l'avenir et la liberté. La semeuse est une allégorie champêtre qui évoque la France essentiellement agricole du début du 19^{ème} siècle.

La semeuse marche vers l'avant, en semant les graines d'un futur optimiste. Ces graines illustrent aussi le rayonnement culturel et économique de la France.



2. Les artistes

Eugène DELACROIX « La Liberté guidant le peuple » 1830



*Etude pour « La Liberté guidant le peuple »
DELACROIX*



*Etude pour « La Liberté guidant le peuple »
DELACROIX*



*« La liberté guidant le peuple »
DELACROIX (HST 64 X 82 CM) 1830*

« **La Liberté guidant le peuple** » est une huile sur toile inspirée de la « Révolution des Trois Glorieuses¹ », qui s'est passée en 1830. Présentée au public au Salon de Paris de 1831 sous le titre *Scènes de barricades*, elle est ensuite transférée au musée du Louvre en 1874 où elle fut l'une des œuvres les plus fréquentées. **Par son aspect allégorique et sa portée politique, elle a été fréquemment choisie comme symbole de la République française ou de la démocratie.**

Description de l'œuvre

L'œuvre assez imposante (260 cm × 325 cm) fut réalisée entre les mois d'octobre et de décembre 1830. **La scène se passe à Paris**, comme l'indiquent les tours de la cathédrale Notre-Dame qui émergent des fumées du dernier plan (au milieu, à droite de la toile). **Une foule d'émeutiers** franchit une barricade. Au premier plan, associés aux matériaux - pavés et poutres - que forment cette barricade, **les corps de soldats morts** apparaissent tordus et comme désarticulés. L'un gît nu. **Un ouvrier ou un paysan blessé, foulard noué sur la tête**, émerge des décombres, le corps et le regard tendus vers **une femme du peuple, coiffée d'un bonnet phrygien** dont s'échappent des boucles. Celle-ci est représentée en pied et occupe de fait la place principale. Elle **brandit par la hampe un drapeau tricolore** qui occupe l'axe médian de la toile. Sa poitrine est en partie découverte. On distingue **quatre autres personnages aux abords de la barricade : deux enfants des rues** – l'un coiffé d'un béret brandissant des pistolets de cavalerie, la bouche ouverte sur un cri, l'autre coiffé d'un bonnet de police s'agrippant au pavé – **un homme coiffé d'un haut-de-forme** (qui laisse penser que c'est un bourgeois) mais portant le pantalon et la ceinture des ouvriers, les genoux sur la barricade, et **un ouvrier portant un béret**, un sabre briquet à la main et sa banderole sur l'épaule. Derrière, on peut voir **un élève de l'Ecole polytechnique portant le traditionnel bicorne**. Les principaux protagonistes s'inscrivent dans un triangle dont le sommet est le drapeau. **Les couleurs dominantes sont les bleu, blanc et rouge qui émergent des teintes grises et marron. La lumière semble provenir de l'arrière-plan** et la femme s'avance vers nous en contre-jour.

Les couleurs chaudes dominent les corps des émeutiers.

Delacroix joue sur un registre patriotique en restreignant volontairement sa palette de couleur et disséminant dans le tableau par un « motif conducteur » (leitmotiv) les trois couleurs du drapeau national. Il produit un effet d'identification : le public se sent appelé, sent qu'il fait partie du peuple – même si ce dernier est dépeint sous des traits ambigus.

Delacroix compose la scène à l'encontre des principes de la peinture de guerre auxquels les scènes de combats des révolutions de 1830 et 1848 se sont conformées. Les insurgés font face au spectateur, le dominant et marchent sur lui. Les adversaires ne sont que peu visibles, perdus dans les fumées de l'arrière-plan. Enfin, les assaillants forment une troupe disparate, dont chaque membre semble emprunter plusieurs directions.

Claude MONET

« La rue Montorgueil pavoisée » 1878 –

PILS ISIDORE GRAND

« Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise » 1849



Claude MONET
« La rue Montorgueil pavoisée » 1878



PILS ISIDORE GRAND
« Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise » 1849

Et bien d'autres artistes, tels **Jean COCTEAU**, **Salvador DALI**...

3. Le contexte historique et social



L'Histoire de Marianne

En France, l'utilisation, comme symbole de la Liberté puis de la République, d'une femme drapée à l'antique portant un bonnet phrygien, trouve son origine à la fin du 18^{ème} siècle. A l'époque, l'Antiquité romaine est très à la mode, et, quand la Révolution de 1789 éclate, c'est tout naturellement que Marianne, « Déesse » de la Liberté, arborera le bonnet phrygien sur une pique avant de le coiffer, un bonnet rouge porté dans l'antiquité par les esclaves nouvellement affranchis.



Figure 1



Figure 2



Figure 3

Marianne, nouveau symbole de la liberté conquise par la Révolution, prendra rapidement la place du roi sur toutes les monnaies et autres insignes officiels. (Fig 1). A la place du nom du roi, figurera désormais « République française » ! Marianne au pouvoir symbolisera cette fois la nouvelle République. (Fig 2) Il est à noter que cette double signification de Liberté-République permettra au nouveau régime de s'attribuer officiellement cette vertu que nous retrouverons, comme l'une de ses valeurs fondamentales, dans sa devise trinitaire : Liberté-Egalité-Fraternité.

Avec le bonnet phrygien pour la liberté, nous retrouvons quelques fois Marianne ornée (surtout à partir de 1848) des autres éléments de cette devise sous la forme d'attributs comme le niveau ou la balance pour symboliser « l'égalité » et les mains jointes pour la « fraternité ». L'apport de ces symboles par la Franc-maçonnerie reste incontestable. (Fig 3)

A la fin de la première République, Marianne redevient Liberté et devient le symbole de son parti, celui de la République. Elle sort de la clandestinité et réapparaîtra publiquement dans le tableau de Delacroix « La liberté guidant le peuple » qui témoigne avec fougue des terribles journées de 1830 !

En 1848, la courte deuxième République revenant au pouvoir tentera de créer un modèle officiel de Marianne et de codifier ses symboles; mais sans avoir le temps d'y parvenir.

C'est donc en 1870, avec la troisième république et ensuite avec l'arrivée des Républicains au gouvernement jusqu'au début du 20^{ème} siècle, que Marianne connaîtra une diffusion très importante. C'est à partir de cette date que nous la retrouvons dans les mairies, les écoles et les bâtiments publics.

D'abord objet de propagande politique pour devenir ensuite emblème officiel, de très nombreuses images et bibelots représentant Marianne verrons le jour produisant aussi toute une binteloterie républicaine de plus ou moins grande qualité artistique !

République conservatrice ou Marianne révolutionnaire ?

L'historien Maurice Agulhon identifiera le premier deux types de Mariannes : **la Marianne sage**, hiératique et maternelle, est vêtue de long et coiffée d'une couronne de laurier ou de chêne, elle est plutôt du goût des Républicains conservateurs. L'autre, **la Marianne révolutionnaire**, est en mouvement et coiffée du bonnet rouge, elle a le torse ou un sein nu, elle est fouguese et plus au goût des Républicains révolutionnaires...

C'est à partir de 1877 que cohabiteront en paix ces deux modèles dans les mairies et les écoles de nos villes et villages. Depuis, de très nombreux bustes et statuette furent édités et réédités de toutes tailles et en tous matériaux de la petite Marianne de bureau un peu kitch jusqu'aux colossales et superbes statues qui ornent encore nos places publiques.



4. Pistes pédagogiques

PISTES D'ACTIVITES A PARTIR DE MARIANNE ACTIVITES EN 2D

❖ DESSIN – PEINTURE - COLLAGE

A PARTIR :

- d'un portrait de femme trouvé dans un magazine
- d'une reproduction de Marianne
- d'une photo de la Marianne prise dans la mairie de son village (photocopie)
- de sa photo (photocopie)

DESSINER UN NOUVEAU BONNET, UN BONNET RELOOKE A L'AIDE DE DIFFERENTES TECHNIQUES :

- dessin- coloriage (feutres, crayons de couleur)
- encres
- peinture (gouache, acrylique)
- collages (papiers découpés ou déchirés)

Pour le fond, on peut prévoir les couleurs du drapeau français...
On peut imaginer aussi de travailler son portrait en série, à la manière d'Andy Warhol



❖ DESSIN

A PARTIR :

- d'un portrait de femme trouvé dans un magazine
- d'une reproduction de Marianne
- d'une photo de la Marianne prise dans la mairie de son village (photocopie)
- de sa photo (photocopie)

Imaginer une nouvelle collection de timbres (un par élève) à l'aide de divers outils tel que le marqueur fin, la plume, les crayons sépia (orange) le crayon à papier... ainsi que des supports de couleurs variées. On peut imaginer que le timbre puisse être réalisé sur une feuille A4 ou A5... ce qui sera plus facile pour les enfants...



PISTES D'ACTIVITES EN 3D

❖ MODELAGE

❖ Bas-relief : sur de petits supports carrés en argile, faire réaliser des visages de Marianne

A l'aide de différents matériaux tels que :

- l'argile
- la pâte à modeler
- une pâte auto-durcissante

faire réaliser par les élèves de petits bustes de Marianne

❖ Ronde –Bosse : modelage à partir d'une boule d'argile



Bas-relief



Ronde-bosse



Ronde-bosse

- ❖ **MISES EN SCENE à partir du tableau de Delacroix « La liberté guidant le peuple »**
- ❖ **Mimer la scène à l'aide de costumes**
- ❖ **Reproduire la scène à l'aide de jouets tels que des « playmobils »...**



ⁱ La Révolution de Juillet est la deuxième révolution française après la révolution française de 1789, qui met en faveur un nouveau roi, Louis-Philippe, qui prend le pouvoir d'une nouvelle monarchie, la monarchie de Juillet, succédant ainsi à la Seconde Restauration. Cette révolution, qui est en fait une révolte, se déroule sur trois journées, les 27, 28 et 29 juillet 1830, dites « Trois Glorieuses ».